

maintenant au moyen des cercles agricoles. Aux cultivateurs d'en bénéficier et de contribuer par ce moyen à l'avancement de l'agriculture.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE No 2 DU COMTÉ D'OTTAWA.

ASSEMBLÉE A LA CHUTE AUX IROUOIS

Le 21 décembre 1892, avait lieu à LaChute aux Iroquois une assemblée de la Société d'Agriculture No 2 du comté d'Ottawa, à laquelle étaient présents des délégués de Amherst, La Conception, Lachute, L'Annonciation, Nominungue, etc.

Ont été élus officiers de la société MM. Ch. Martin, de la Chute, président; Damaso Charbonneau, de L'Annonciation, vice-président, et J. A. Lalonde, secrétaire trésorier.

La séance fut brillamment ouverte par une excellente conférence agricole de M. F. B. Blanchard. Son travail, aussi remarquable par la clarté de l'exposition que par la profondeur des vues, était divisé en trois parties.

Dans la première, — agriculture proprement dite — l'habile conférencier fit l'exposé d'un système de culture bien entendu, il montra le cultivateur tel que malheureusement la routine et l'indifférence le rendent trop souvent et ensuite tel qu'il devrait être, remarquant avec justice qu'ainsi tôt nos forêts dépeuplées l'agriculture seule devra subvenir aux besoins de notre région.

Dans la seconde, et après un chaleureux appel à tous pour résister au courant de l'émigration qui affaiblit notre nationalité — il montra les immenses ressources que présente notre région, ressources que peuvent assurer le bien-être de tout travailleur sobre et intelligent. Enfin la troisième partie qui n'était pas la moins intéressante, comprenait une suite de conseils relatifs à l'organisation d'une ferme bien dirigée — c'était un véritable cours d'économie agricole — et il est hautement à désirer que M. Blanchard livre à la publicité ces notes de ses études et de son expérience.

Le révérend M. Ouimet (Trois) lui a succédé et dans une patriotique improvisation a soulevé l'auditoire.

Au révérend M. Deslauriers, curé de la Chute, appartenait le devoir de féliciter les conférenciers et d'adresser quelques paroles d'encouragement aux assistants. Il a montré l'excellent effet que produisaient ces réunions, insistant sur la nécessité d'appartenir aux cercles agricoles. Ces séances sont de véritables écoles pour le colon, elles l'encouragent, l'instruisent, établissent de meilleurs rapports entre les habitants de districts différents et sont le point de départ d'une mutualité agricole qui dans l'avenir ne pourra que produire les meilleurs effets.

Le révérend M. Deslauriers a été vivement applaudi.

M. T. A. Christin, prié d'adresser la parole, a promis une conférence ultérieure sur l'organisation des beurrieres et fromageries; nous sommes persuadés qu'il tiendra sa promesse et fera profiter nos populations des avantages de son expérience.

Cette véritable fête agricole n'aurait pas été complète, si à l'utile ne s'était joint l'agréable. M. D'Halowyn a égayé l'auditoire par l'exécution parfaite de nos meilleures chansons canadiennes; il a été secondé en cela par M. Laberge dont la belle voix a été vivement applaudie.

Ajoutons qu'au delà de cent cultivateurs venus du Nominungue, (0 milles au Nord), d'Amhorst (30 milles au Sud), etc., en un mot de tous les points du comté, avaient répondu à l'appel

du comité. C'est le plus bel éloge que nous puissions faire de la réunion et de ceux qui l'avaient organisée.

F. A. C.

CERCLE AGRICOLE DE ST-GREGOIRE.

COMITÉ D'ADMINISTRATION.

Travail important et fructueux fait par cette association

DEUXIÈME RAPPORT ANNUEL.

L'année dernière à pareille date j'avais l'honneur de vous présenter le premier rapport annuel de notre Cercle Agricole.

En vous rappelant alors tout ce que vous aviez fait pendant l'année, vous fîtes surpris de la somme de travail que vous aviez accompli, et comme le fit remarquer le révérend M. Boivin, notre directeur, dans l'adresse élogieuse qu'il fit alors, aucun des membres ne se serait rendu compte de ce que le zèle et la bonne volonté peut faire dans le cours d'une année.

Ce deuxième rapport aura-t-il le même effet? Je l'espère messieurs, car notre cercle a fait cette année, un grand pas dans la voie du progrès.

Non seulement vous avez étudié les questions les plus importantes concernant votre état, mais vous vous êtes appliqués à mettre en pratique les conclusions que vous avez tirées de vos discussions.

Il n'y en a pas un parmi vous qui n'ait aujourd'hui des preuves tangibles que le cercle a été pour lui un puissant moyen de progrès. D'ailleurs, messieurs, les efforts que font un grand nombre de personnes pour profiter des privilèges dont jouissent les membres du cercle est une preuve qu'il y a quelques avantages à en faire partie.

Nous devons nous féliciter d'avoir donné le bon exemple, car comme vous le savez tous, nous avons eu l'honneur de voir assister à nos réunions des personnes de paroisses étrangères dans le but de s'instruire au fonctionnement de notre cercle, afin d'en faire autant chez eux.

Ce sont autant de faits qui doivent nous encourager à continuer de donner au cercle toute l'attention qu'il mérite.

Les discussions ont été souvent très-vives, et les discutants ont démontré beaucoup de talent en exposant leurs opinions.

Si l'année dernière l'emporte d'une unité sur les assemblées cette année l'emporte sur la quantité de sujets discutés qui sont au nombre de quatorze, c'est-à-dire six de plus.

Ces questions ont été:

1. SUR L'ÉTABLISSEMENT D'UNE BEURRIÈRE ou FROMAGERIE, et vous connaissez tous les heureux résultats de cette discussion. Je puis vous assurer une chose: c'est que l'idée de l'établissement de la fromagerie du village a pris naissance au cercle agricole. C'est en discutant l'état dans lequel se trouvait la culture dans la paroisse, les moyens à prendre pour la rendre plus prospère, que nous avons jeté nos regards sur l'industrie laitière et que nous en sommes arrivés à la conclusion que nous ne pouvions pas faire de culture sans bétail: c'était le seul moyen de rendre à la terre ce que nous lui enlevions par les récoltes, et alors, pour tirer parti avec avantage de notre bétail, l'industrie du lait devenait indispensable. C'est ainsi que l'établissement d'une fromagerie s'imposait d'elle-même, et aujourd'hui après une saison très satisfaisante le nombre des vaches va augmenter de 2 à 3 pour 1 sur le nombre de l'année dernière.

Il ne serait peut-être pas hors de propos de mentionner ici les opérations de notre nouvelle fromagerie depuis

son ouverture, car il n'y a personne de plus intéressé que les membres du cercle à connaître le résultat de leur œuvre. La période de fabrication a duré depuis le 12 mai jusqu'au 24 octobre, c'est-à-dire 5 mois et 12 jours. Il a été reçu 463,462 lbs. de lait, un moyen de 3,310 lbs. par jour. Il a été vendu 44,479 lbs. de fromage qui a rapporté \$4,121.14. Ce montant répandu dans une partie assez limitée de la paroisse, n'a pas dû manquer de créer un certain bien-être, d'autant plus qu'il provient d'une source de revenu presque totalement délaissée depuis longtemps. Ces résultats devaient plus que doubler l'année prochaine. Quelle somme de reconnaissance la paroisse ne doit-elle pas au cercle agricole et il faut l'avouer, il existe encore des préjugés.

Notre 2ème sujet de discussion a été:

LES SOINS A DONNER AUX ANIMAUX A L'ÉTABLE.

A l'ouverture de l'assemblée, le secrétaire donna une lecture sur les principaux points touchant ce sujet, et qui sont: la ventilation, la propreté, la nourriture et l'eau.

M. le Président donna aussi à cette occasion une série de conseils sur l'hygiène des animaux et en particulier des chevaux, pendant l'hivernement. Il traita plusieurs points importants, entre autres la salubrité des étables: il fit de l'air pur aux animaux si l'on veut les tenir en santé.

Il parla du rouge et démontra l'erreur que font un grand nombre de personnes qui prétendent qu'un ruminant peut perdre, c'est-à-dire échapper son rouge, et s'en trouver malade pour en être ainsi privé. C'est tout le contraire qui existe: un animal ne ronge plus parce qu'il est malade, et au lieu d'essayer à lui remettre le rouge, qu'on essaie de le guérir par un traitement approprié, et alors le ronge reviendra c'est-à-dire qu'il continuera à ruminer sa nourriture comme auparavant. Il insista sur les avantages d'avoir un coupe-paille et de hacher les fourrages, ce qui est non seulement un moyen d'économiser mais un moyen de tenir les animaux en santé en leur rendant la digestion de ces fourrages plus facile.

3ème. et 4ème sujets:

MANIÈRE DE TRAITER LES VACHES LAITIÈRES AFIN D'OBTENIR LE PLUS DE RENDEMENT POSSIBLE AVEC LE MOINS DE DÉPENSES. Question du sib, et moyens de conserver le blé d'inde à fourrage pour ceux qui n'ont pas de sib. M. Alfred Lalonde dit qu'il mélange de la paille à son blé d'inde par couches alternatives: il passe le tout au coupe-paille et ainsi mélangé, il obtient une nourriture excellente, il n'en perd pas une parcelle comme il arrive lorsqu'on fait consommer les sucres sans les hacher.

5. LA STABULATION PERMANENTE est-elle praticable par nous, et les dépenses et frais d'installation qu'elle nécessite sont-ils compensés par les profits qu'on en retire?

6. Est-il préférable de laisser sortir les animaux dans la cour de l'étable pendant les belles journées du printemps, ou de les laisser constamment à l'étable, ne les laissant aller au dehors qu'au moment de les envoyer aux pâturages. — Assemblée pleine d'intérêt, les opinions sont très divisées au commencement, mais à la fin, tout le monde est d'accord qu'il vaut mieux ne laisser sortir les animaux qu'au moment de les mettre à l'herbe. L'on discute aussi l'époque où l'on doit envoyer les animaux aux pâturages: vaut-il mieux attendre que l'herbe soit assez longue pour qu'ils puissent se soûler comme il faut, au lieu de les envoyer de bonne heure en les laissant coucher à l'étable pendant les premiers jours.

7. ÉLEVAGE DES VEAUX.

Doit-on les laisser courir dans un bon pâturage près de l'étable où ils peuvent entrer à volonté, ou les garder constamment à l'intérieur, en tenant compte qu'ils recevront la même nourriture dans les deux cas?

Discussion très animée; de bons arguments sont émis de part et d'autre, mais comme il est impossible de s'entendre, l'on décide de s'en rapporter à deux autorités compétentes: le Journal d'Agriculture, dans lequel M. Barnard voudra bien donner son opinion, et le "Country Gentleman".

8. QUELLE EST LA RACE DE COCHONS qui répond le mieux à nos besoins?

Décision en faveur de la race Berkshire, achat d'un reproducteur.

9. MANIÈRE D'ÉLEVER ET DE SOIGNER LES PETITS COCHONS: Exposé des expériences faites par MM. Rémi Bessette, Luc Poulin et Louis Bessette qui réussissent le mieux dans ce genre.

10. CULTURE DE BLÉ D'INDE.

Quelle sorte doit-on cultiver de préférence, le blé d'inde canadien dans le but des engrais ou le blé d'inde sucré que l'on vend \$12.00 la tonne à la manufacture Douglass à St-Jean.

Expérience de M. Amédée Bessette qui dit avoir semé deux morceaux de terre d'égal grandeur de ces deux sortes de blé d'inde.

Il réalisa avec le canadien \$8.40 tandis que le sucré lui rapporta \$9.70.

Mais le blé d'inde canadien converti en viande en engraisant des animaux devint rapporter beaucoup plus, sans compter les fumiers qui valent beaucoup et augmentent le revenu; le cercle se prononce en faveur de cette culture.

11. Le blé d'inde canadien rapporte-t-il plus en le faisant consommer, qu'en le vendant en nature, et en achetant du son avec le produit; décision pour le premier cas.

12. M. le Directeur suggère le sujet suivant: A QUEL DEGRÉ D'EXPLOITATION DOIT-ON SE LIVRER DE PRÉFÉRENCE, attendu que la même nourriture peut produire 100 lbs. de viande, 64 lbs. de beurre ou 175 lbs. de fromage.

Par la viande, on peut compter réaliser à peu près \$3.50, par le beurre \$12.80 et par le fromage \$14.00. Ce dernier semble payer plus que tout le reste, mais si l'on tient compte de la valeur comme engrais, pour l'élevage, des 95 lbs de lait écramé que rapporte le cultivateur qui mène 100 lbs. de lait à la beurrierie, on doit conclure que c'est l'exploitation du beurre qui est la plus payante.

13. LA CULTURE DU MÉLILOT.

M. le directeur développa habilement ce sujet. Il démontra les avantages de cette plante, ses profits, en ce qu'elle produit énormément, et est très recherchée des vaches laitières à qui elle fait donner un lait abondant et d'une qualité supérieure.

(A continuer.)

Economie Domestique.

VERTUS ET QUALITÉS NÉCESSAIRES A TOUTE BONNE MÉNAGÈRE.

Nous avons lu et relu le magnifique article suivant que nous adresse l'excellent ménagère qui a bien voulu accepter la direction de ce département dans le Journal d'Agriculture. Nous ne craignons pas de dire que l'on trouvera dans cet article le principe et l'essence du succès en matière d'économie do-